

## Marcelle Urbain-Faubleee, L'Art Malgache

In: L'Homme, 1964, tome 4 n°1. p. 122.

---

Citer ce document / Cite this document :

Vérin Pierre. Marcelle Urbain-Faubleee, L'Art Malgache. In: L'Homme, 1964, tome 4 n°1. p. 122.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hom\\_0439-4216\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_366622](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hom_0439-4216_1964_num_4_1_366622)

---

riaux recueillis, l'auteur apporte une importante contribution à la connaissance d'un sujet qui a longtemps retenu la réflexion ethnologique et fournit de nouveaux documents éclairant le fonctionnement de la « pensée sauvage ».

H. L.

Marcelle URBAIN-FAUBLÉE, *L'Art Malgache*, Coll. « Pays d'Outre-Mer », 5<sup>e</sup> série, Art et Littérature, P.U.F., 1963, 139 p., 100 ill. (15 F).

Les malgachisants, et tous ceux qui s'intéressent à la Grande Ile, seront reconnaissants à M<sup>me</sup> Urbain-Faublée d'avoir présenté une synthèse claire et bien illustrée de l'art malgache, longtemps méconnu au point qu'on a été jusqu'à contester son existence même. La statuaire des monuments funéraires est traitée avec un soin particulier, et l'auteur a su mettre en relief les caractéristiques communes que possèdent les œuvres des tombeaux sakalava, mahafaly, betsileo et les statues des sépultures sihanaka, aujourd'hui disparues et connues seulement d'après quelques références datant du début du xx<sup>e</sup> siècle. Les poteaux mémoriaux des Bara se rattachent aussi à cette forme d'expression et leur localisation dans une région que connaissent bien M. et M<sup>me</sup> Faublée est donnée avec précision. Le chapitre se rapportant aux demeures sacrées rappelle combien les manifestations artistiques demeurent indissociables de leur contexte ethno-sociologique. En revanche, les lignes consacrées à la magie et aux formes d'art qu'elle suscite sont très succinctes : les motifs géométriques en perles multicolores qui ornent les cornes magiques *mohara* sont si divers et si répandus à Madagascar qu'ils auraient mérité plus qu'une allusion (p. 97). Les intéressantes indications sur les décors géométriques que portent des maisons tanala ou betsileo (pp. 104 et 106-107) sont en réalité l'œuvre d'artistes zafimaniry dont la zone d'habitat se situe à l'orée de la forêt orientale, à la hauteur d'Ambo-sitra. Des motifs zafimaniry, analogues à ceux qui ornent les portes ou les volets de certaines cases, figurent d'ailleurs sur des objets de cette ethnie reproduits par Linton dans sa monographie relative aux Tanala.

Le lecteur regrettera que la poterie et les ouvrages tissés aient été omis, ainsi que d'ailleurs la vannerie au sujet de laquelle l'auteur ne signale que les nattes *kitrutru* protégeant l'enfant bara sur le dos de sa mère, sans faire allusion aux magnifiques vanneries *betsileo* et *antaimoro*, connues et recherchées dans toute l'île. Notons en passant que les modifications orthographiques, pour justifiées qu'elles paraissent, déconcertent le lecteur qui voudra retrouver sur une carte les localités mentionnées.

Les comparaisons avec les œuvres d'art d'autres régions malayo-polynésiennes sont intéressantes, mais ne peuvent guère concerner que des points de détails, faute d'une documentation encore imparfaitement réunie. Si la contribution anthropologique et culturelle du monde indonésien à la formation du peuple malgache est indiscutable, les liens de l'art de Madagascar avec les arts océaniques et indonésiens restent encore à établir. L'auteur, dont « l'intention est d'étudier l'art d'une région (Madagascar) appartenant au monde océanique et indonésien, qui forme un ensemble cohérent » (p. 5) sous-estime peut-être les difficultés et écarte ainsi trop vite les influences arabo-africaines.

Pierre VÉRIN

Paul OTTINO, *Les économies paysannes malgaches du bas-Mangoky*, Paris, O.R.S.T.O.M., 1963, Berger-Levrault, Coll. L'Homme d'Outre-Mer, Nouvelle Série, n<sup>o</sup> 7, 376 p., 6 cartes, 19 croquis et 18 photos, 14 × 22 cm (40 F).

Il serait bon que les ethnologues, avant de se spécialiser dans leur profession, aient acquis une solide formation dans une ou plusieurs autres disciplines qui leur donne une compétence particulière pour aborder l'étude des populations d'une région du globe.